Mélenchon le cloné et Macro-con ne lâchent pas la grappe à Marine, ils en ont une peur bleue…

écrit par Christine Tasin | 5 février 2017

Ils ont voulu faire un meeting au même lieu qu'elle, le même week-end, pour que l'on parle moins d'elle et plus d'eux. C'est Ségolène qui a, paraît-il, soufflé l'idée à Macron. Et Méluche qui se voit distancé par Ben Hamon de prendre la roue de Macron, des fois que… Un petit peu de Macron, un petit peu de Marine… Méluche continue de croire qu'il pourra se glisser au milieu de ces deux-là et faire la différence. Le différence pour le moment c'est qu'il est bien un artefact, se donnant à voir aux imbéciles de Paris qui applaudissent un hologramme, une image… Faut le faire. Pas l'impression d'être un peu méprisés, les gars ? Pas encore compris que le petit gars Méluche n'a pas grandi, qu'il est malade de jalousie devant Marine ? Si jaloux qu'il veut faire mieux qu'elle ou du moins essayer. Pas capable de rassembler plus de monde qu'elle ? Qu'à cela ne tienne il tient des meetings virtuels démultipliés… Le ridicule ne tue plus, c'est dommage. Et ça ne sert pas à grand-chose.

Le petit père Méluche qui n'aime pas les blonds aux yeux bleus et ne rêve que de transplanter le Maroc en France va continuer de faire de châteaux en Espagne… Il appelle Hamon à lui téléphoner. Le petit Méluche prêt à renoncer aux hologrammes pour un poste de Premier Ministre ?

Quant à Macro-con, il fait feu de tout bois, replaçant ici les paroles « vraies » de ses amis facebook invités à manger ses 120000 euros de frais de bouche pendant 6 mois, replaçant là des citations utilisées à contre-emploi pour tenter de faire

croire à un patriotisme qu'il nie de toutes ses forces. Ce traître puissance 100 nous fait du Sarkozy de 2007, prononçant les mots que les Français attendent pour mieux les cocufier ensuite…

« Pensons à trois mots qui seront notre avenir, parce que nous allons leur redonner leur sens : Liberté, Égalité, Fraternité »,

Macron candidat de Attali, de Soros, de Juncker, de Merkel, qui ose salir ces 3 mots sacrés… quelle honte. Même pas dénoncée, évidemment, dans les medias.

Bref, beaucoup d'efforts, beaucoup d'argent, beaucoup de salive des journaleux… pour essayer de voler la vedette à la candidate des patriotes.

La guerre des boutons. Ça serait drôle si les enjeux n'étaient pas si tragiques.

Marine l'a dit :

« La question de cette élection est celle de l'existence de notre civilisation »

https://francais.rt.com/france/33542-marine-pen-question-election-est-existence-civilisation

Tout simplement. Dramatiquement simple. Et on assiste au ballet des traîtres, des menteurs, des bonimenteurs, de ceux qui, comme Clinton, n'ont pas de programme mais des conseillers en communication. Et des medias aux ordres.

Ça a marché un temps. Ça ne marche pas toujours. Trump en est la preuve vivante.